



Photos : isabella finzi

Après un spectaculaire tournoi au flambeau samedi soir, les chevaliers ont défilé au milieu de la foule hier.

Les chevaliers enflamment la foule

Des costumes, de l'ambiance, des curieux qui jouent le jeu : les ingrédients étaient réunis, ce week-end à Dudelange, pour voyager dans le temps et se croire quelque part au XIII^e siècle.

Des centaines de curieux sont encore passés cette année par la rue de la Chapelle, à Dudelange, pour prendre un bain médiéval. Ils ont bien été servis.

De notre rédacteur en chef adjoint, Christophe Chohin

Les renards du Grand-Duché n'ont qu'à bien se tenir : si leur chasse est pour l'instant strictement encadrée, il suffisait de voir les accoutrements de quelques belles, ce week-end, à Dudelange, pour comprendre que leur fourrure était toujours aussi recherchée. Et pour cause : si les stands étaient estampillés «Moyen Âge», le public s'en est donné à cœur joie pour se plonger

dans l'ambiance. Les chevaliers, amateurs ou professionnels, étaient nombreux, princesses à leurs bras. Et l'ambiance n'était pas vraiment celle d'un siège de château fort ou de la peste noire, plutôt une reconstitution bucolique d'un âge des ténèbres idéalisé.

La bière et l'hydromel ont donc coulé à flot, mais les duels ont su rester corrects, voire chevaleresques. Au milieu des jongleurs et groupes folkloriques allemands, stands de curiosités et restauration ont donné à la manifestation les couleurs d'une foire d'un autre temps.

Samedi soir, l'évènement était un tournoi au flambeau de chevaliers teutons. Sur leurs destriers, ceux-ci se sont défiés au milieu des flam-

mes. Le Monsieur Loyal de la soirée, un Allemand à la langue bien pendue, se permettait une pique à l'endroit d'un public peu bruyant. «C'est ce qu'on appelle l'enthousiasme, ici, au Luxembourg», alors que les chevaliers rivalisaient de dextérité pour provoquer les clameurs. Mais l'atmosphère se réchauffait comme la nuit avançait et la grande fête réunissant tous les artistes, juste après ce tournoi épique, faisait danser la foule.

► «Mieux que Sierck ou Rodemack»

Une foule conquise, comme ce couple venu de Longwy avec son fils de 6 ans et sa petite sœur. «Nous ai-

mons beaucoup ces rendez-vous, mais celui-ci est au-dessus de ceux de Sierck-les-Bains ou de Rodemack», notent ces amateurs qui ont longtemps rêvé de monter une équipe de troll-ball, version trollesque du football. Pendant ce temps, le fiston massacre à grands coups d'épée en mousse un preux chevalier qui se laisse faire dans la joie, sûr de ne pas trop souffrir. La petite sœur, impressionnée, ne s'éloigne pas trop de sa maman.

Pour une mamie parisienne, de passage au Luxembourg, «la fête manque d'artisans au travail». Pour sa deuxième visite dans un évènement du genre, elle s'autorise la comparaison avec un lointain festival portugais où les métiers d'an-

tan étaient mis à l'honneur. Son petit-fils n'en a cure, il tente de protéger avec son arbalète une princesse de papier de lubriques chevaliers qui la convoitent.

Un papa regrette, lui, le coût un peu trop élevé du ticket d'entrée : «Huit euros par adulte pour la journée plus les consommations, cela fait un peu cher.» Mais il convient que tout est «parfaitement huilé». En effet, rien n'aura été laissé au hasard par les organisateurs.

Cette 14^e édition en appelle déjà une 15^e. Car l'engouement ne se dément pas, comme si s'échapper de l'époque était une obligation. Mais l'air était-il vraiment plus respirable au Moyen Âge?



Une petite famille bien assortie.



Cette carcasse n'a pas fait long feu.

Pour tous les goûts

À au Moyen Âge, on savait vivre. On profitait surtout d'un passage chez les vivants relativement bref, par des excès de nourritures terrestres. À Dudelange, le menu n'était pas éloi-

gné de l'époque, avec pièces entières de boucherie, charcuterie et autres boissons, qui participaient à l'ambiance médiévale du moment. Et pas de famine à l'horizon.



Les rapaces n'ont pas manqué la fête.